

Des salles de cinéma pour demain

CINÉMA De Malmédy à Namur, de Bruxelles à Charleroi, le parc des salles se réinvente

- ▶ Le futur des salles obscures passe par l'expérience transversale.
- ▶ Musique, débat, restauration, ambiance lounge, chacun a sa recette.
- ▶ C'est indispensable pour que survive la magie de la salle.

Y a-t-il un futur pour les salles obscures en Belgique ? Plombées par Netflix, le téléchargement illégal et autres plateformes VOD, les salles de cinéma de chez nous comme ailleurs sont obligées de se réinventer. Comment ? En adoptant une idée concept. Si la chose est déjà éprouvée depuis des années aux Etats-Unis (du « cinema eatery » à la séance participative), elle commence à faire des adeptes chez nous, suivant une voie entrouverte en 2008 par LASBL Les Grignoux et leur complexe La Sauvenière à Liège. C'est ce qui meut aussi Patrick Vandebosch, patron de Belgafilms, qui va ouvrir un complexe de huit salles au Docks Bruxsel à la porte d'entrée nord de Bruxelles dès octobre et qui se positionne également à la Médiaité de Liège et dans le centre commercial Uplace de Maelbeek. « *L'objectif n'est pas de concurrencer directement Kinopolis. C'est plutôt de créer une nouvelle expérience cinéma, pour répondre à la demande d'un public qui ne souhaite pas uniquement aller voir un film. Chez nous, il sera pris en charge en amont avec un service restauration. Ensuite, il y aura l'expérience cinéma. Et derrière, pour ceux qui veulent prolonger la soirée, on continue avec différentes ambiances lounge ou DJ par exemple* », nous a-t-il confié.

Il faut habiller les séances

Michail Bakolas, exploitant du cinéma Le Parc à Charleroi et tota-

lement investi dans le centre de culture Quai 10 (voir ci-dessous),

est aussi adepte de l'expérience transversale. S'il peut s'enorgueillir de 46.000 entrées en 2015 (soit une augmentation de 20 % par rapport à 2014) pour son unique salle à Charleroi-centre, c'est parce qu'il est allé chercher le public de niche auquel sa programmation s'adresse, organisant cycle, débat... « *Il faut que les séances soient de plus en plus habillées* » nous dit-il.

« *J'aime la convivialité de la salle de cinéma. Je trouve qu'on a trop de liberté - shopping, conversations - devant un téléviseur et que le « sacré » du 7^e art s'en trouve touché* » disait Eric Rohmer. Mais pour faire déplacer les gens, il faut

effectivement séduire. Partout ?

À Malmédy, région reculée entre Verviers et Saint-Vith, à quelques enjambées de la frontière allemande, ils ont osé et le résultat est épatant. À l'entrée de la ville se dresse un complexe tout confort de cinq salles totalisant 750 places. « *La plus grande salle peut accueillir 310 spectateurs et est dotée du Dolby Atmos, un son 3D, unique en Wallonie* » nous précise le directeur des lieux, Charles Gilson, avec fierté. Pour l'avoir essayé, nous pouvons dire que la plus petite salle de 80 places offre également écran et confort maximal.

Tablant sur la situation stratégique de Malmédy (proche de l'au-

toroute) et suite à la fermeture de l'ancien cinéma le Globe, le groupe Gelhen de Waismes, spécialisé dans la construction, a investi dans un nouveau complexe aménagé sur le site de l'ancienne papeterie Intermills rachetée en 2011. Ce vaste projet de rénovation inclut un Business et Events center. Côté cinéma, après onze mois de chantier et un budget de cinq millions d'euros, le MovieMills a été inauguré fin octobre 2015.

« Un manque d'offre dans la région »

« *L'idée est d'offrir l'offre* » re-

connait Charles Gilson. Qui découvre le métier de programma-

teur depuis trois mois. « *Nous avons essayé des films en langue allemande comme Stars wars vu la proximité de la frontière, ça n'a pas marché. Donc pour l'instant, on se concentre sur la population de Malmédy et des environs. Nous ne sommes pas en concurrence avec Verviers, Spa ou Stavelot. Nous visons les gens qui n'allaient plus au cinéma par manque d'offre dans la région. Avec cinq salles, on peut offrir une programmation large et des films pour tout le monde. Nous faisons un test avec la V.O. sous-titrée bilingue car nous avons aussi un grand potentiel de vacanciers néerlandophones. Ma volonté est de proposer*

du cinéma de qualité pour tous. »

À l'entrée du cinéma, familles, couples, jeunes. Dimanche après-midi de janvier. Neige dans le décor mais humeur bon enfant sur les visages et la réponse qui fuse à dès qu'on questionne sur le complexe : « *Il y avait un manque. On est heureux de ne plus devoir aller à Verviers. On a le confort.* »

Charles Gilson sait très bien que son complexe est au bout du monde pour les équipes de film qui débarquent à Bruxelles et qu'il sera difficile d'avoir des stars lors d'avant-premières mais il a des idées, un enthousiasme communicatif et ne désespère de rien.

En Belgique, on dénombrait 473 écrans en 2014, soit une baisse de 0,63 % par rapport à 2013. Ce chiffre va être revu à la hausse en 2016 avec l'ouverture prochaine de nouveaux complexes. Le paysage des salles change jusqu'au rachat des cinémapoint.com de Wallonie par le géant français Gaumont-Pathé. Avec, pour tous, l'envie de préserver, voire augmenter le nombre de spectateurs (20.887.585 en 2014). À ceux qui se demandent si aller au cinéma est encore tendance, on peut répondre oui ! ■

FABIENNE BRADFER

COMPLEXES DE CINEMA EN DEVENIR

Caméo (Namur)

Ville de cinéma avec, notamment le Festival du film francophone depuis trente ans, Namur attendait avec impatience que le mythique Caméo, cinéma au cœur de la ville, renaisse de ses cendres, la ville ayant acheté le bâtiment en 2010 pour rénovation. Pierre Heldenberg de l'ASBL Grignoux-Grognon en charge de la gestion des lieux nous a confirmé une inauguration le 5 mars et une ouverture au public le 9 mars. Une salle prestige de 370 places, une salle idéale pour les débats de 180 places puis trois plus petites salles. En tout 734 places pour accueillir un public fervent de cinéma art et essai et les scolaires dans ce bâtiment des années 30. Budget de rénovation : 8 millions d'euros.

F.B.

Quai 10 (Charleroi)

Logé dans l'ancienne Banque Nationale au Quai de Brabant, ce nouvel espace ancré au cœur de la Ville basse, sera dédié à la culture des images animées faisant la part belle au cinéma, au jeu vidéo et aux arts numériques. Un budget dépassant les dix millions d'euros dans lequel la ville de Charleroi a investi 10 %. Le projet fut déposé fin 2009. L'inauguration est annoncée pour début septembre, nous a confirmé Michail Bakolas qui gère déjà Le Parc, l'unique salle de cinéma au centre de Charleroi. Sur place se côtoieront cinéma, centre de jeu vidéo, lieu d'exposition, brasserie, ateliers et accueil d'artistes. Les quatre salles de cinéma (en tout 550 places) seront dédiées essentiellement à l'art et essai, les films en V.O., la création, le label quality.

F.B.

Pathé-Palace (Bruxelles-centre)

Lieu chargé de souvenirs pour les cinéphiles, ce bâtiment Art nouveau surmonté du coq emblématique de la société Pathé doit devenir un cinéma art et essai (4 salles) depuis dix ans. On a espéré l'ouverture en 2014, puis en 2015. Si la conjoncture est favorable - entendez que le transfert du bâtiment de la Fédération Wallonie-Bruxelles à la Région Bruxelloise soit entériné dans les plus brefs délais -, on pourrait espérer une ouverture en septembre. Le gros œuvre est quasiment terminé. Reste à trouver les 2,8 millions d'euros pour finaliser le tout et permettre à l'ASBL Le Palace représentée par Luc Dardenne de gérer les lieux. En 1913, cette salle de cinéma, qui pouvait accueillir 2.500 personnes, était la plus grande de la capitale.

F.B.

Docks Bruxsel (nord de Bruxelles)

Un complexe de cinéma le long du Canal, près du pont Van Praet. Huit salles offrant plus de 1.000 places pour offrir un cinéma de qualité, de la V.O., du cinéma familial. La société Belga Films s'inscrit dans un esprit de complémentarité environnementale (Le projet Docks Bruxsel consiste en un véritable quartier de vie mêlant grand centre commercial et plus de 3.000 logements). Sa volonté est d'imposer un nouveau concept reposant sur l'expérience transverse. L'idée est de dépasser la seule expérience cinéma pour offrir des services à 360°, c'est-à-dire avant et après la séance. L'ouverture se fera en octobre.

F.B.